

Père P. Nathan

7. Abandon du cœur psychique, Confession du cœur spirituel

Vendredi 17 mars



Examen de conscience

Veni Creator Spiritus, Veni !

Ayant retenu « Principe et Fondement » :

A sa Lumière, laisser se dévoiler à mes yeux la Vérité, la Confession de ce que je suis ...

Cet Examen particulier comprend six points forts à un moment du jour :

1. Le premier temps est le matin. Aussitôt que nous nous levons, **nous devons nous mettre sous protection** avec le Psaume 90 : pour nous-mêmes, et pour tous nos proches, nos intimes et nos biens.
2. Le second temps, dès que possible. Nous commencerons par demander à Dieu, Notre-Seigneur, ce que nous désirons, c'est-à-dire **la grâce de réaliser à quel point notre vie nous a mis loin de l'Amour et de la vie** surabondante d'un cœur qui ne cesse d'augmenter et surabonder d'Amour, alors que **Dieu ne nous a donné d'exister et vivre que dans ce but**. Enfin, nous prendrons la résolution d'en être guéris par l'Examen général de conscience.
3. Le troisième point est de rendre grâces à Dieu, Notre-Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus.
4. Le quatrième point consiste à demander la grâce de connaître nos péchés et de les bannir de notre cœur.
5. Le cinquième point, à ne pas oublier de s'examiner premièrement sur les pensées, puis sur les paroles, puis sur les actions de toute notre existence.
6. Le sixième, de demander pardon de nos fautes à Dieu, au Ciel et à Jésus Christ Notre-Seigneur, en formulant très expressément la résolution de nous corriger avec le secours de Sa grâce.

Confession générale à prévoir bien avant la Semaine Sainte.

Durant le temps des exercices, nous acquérons de nos péchés et de leur malice une connaissance plus intime que dans tout autre temps où nous nous adonnions moins sérieusement aux choses intérieures. Or, en obtenant alors cette connaissance plus claire et une douleur plus grande, l'âme retirera plus de profit spirituel et de mérite qu'elle n'eût pu le faire auparavant. Le temps le plus convenable pour faire la confession générale est immédiatement après les exercices de la première semaine qui vient de se produire.

1. L'oraison préparatoire : je demande à Dieu Notre-Seigneur que toutes mes intentions, toutes mes actions et toutes mes opérations soient dirigées **uniquement au service et à la louange de Son unique Gloire**.
2. Je veux voir Dieu, et pour cela, je veux voir mon péché : voir des yeux de l'imagination et considérer mon âme emprisonnée dans ce corps mortel, et moi-même, c'est-à-dire mon corps et mon âme, dans cette vallée de larmes, comme exilé et pas si différent des animaux privés de vie contemplative.
3. Je peux, une fois dans cet état de vérité, demander à Dieu Notre-Seigneur ce que je veux et ce que je désire, Lui demander la honte et la confusion de moi-même, découvrant en toute honnêteté combien est grand le nombre de ceux qui sont en enfer pour un seul péché mortel et combien de fois j'ai mérité d'être damné éternellement pour mes péchés sans nombre.
4. Je vais m'arrêter un instant ... sur le premier péché qui fut celui des Anges ; réfléchir sur le même péché ; m'efforcer de me rappeler et de comprendre vivement cette première rébellion et ses suites ; comparer mon refus avec le péché unique des Anges. Pour un seul péché ils ont été précipités en enfer ; combien de fois l'ai-je mérité moi-même pour tous ceux que j'ai commis ? Ils ont été créés dans l'état d'innocence comme moi, et il a bien fallu que l'orgueil vienne à s'emparer de leur esprit, pour passer de l'état de grâce à un état de malice, et furent précipités du Ciel en enfer. Ensuite, je comprends que l'ensemble de mon chemin a été dans la durée exactement de la même nature.
5. Je vais aussi m'arrêter un instant sur le premier péché d'Adam et d'Eve. Tant de millions d'hommes se précipitent depuis ce moment dans l'enfer ! Comment Adam fut créé et placé dans le paradis terrestre avec Eve ; comment, ayant mangé de l'arbre de la science, ils furent chassés du paradis terrestre ; comment, privés de la justice originelle, ils passèrent toute leur vie dans de pénibles peines et dans un continuel repentir. Ensuite je comprends que ma vie a fait en plusieurs fois ce qu'Adam fit en une seule fois, et que c'est bien un grand désastre qui en résulte.

6. Je vais m'arrêter enfin sur le péché d'un homme, quel qu'il soit, tombé en enfer pour un seul péché mortel. Comme lui, des âmes sans nombre sont maintenant damnées pour des péchés moins multipliés que les miens. Cela fait relief et fait sauter à mes yeux la gravité et la malice du péché commis par nous contre notre Créateur et Seigneur. Jusqu'à ce que je voie avec clarté que cet homme a justement été condamné pour toujours. Et que si j'échappe à son sort, c'est en vertu d'une reprise de moi-même et d'une grâce de vie toute nouvelle... Que je demande ici, pour glorifier Dieu.

7. Me représentant Jésus mon Dieu en Croix devant moi, je Lui demanderai dans un dialogue face à face comment, Lui, Créateur de toutes choses, en est venu à Se faire homme ; comment, Lui, Source de Vie éternelle, a daigné accepter une mort atroce pour la subir réellement pour mes péchés. Et, me considérant moi-même, je me demanderai ce que j'ai fait en retour pour Lui jusqu'à maintenant... Et, Le voyant ainsi attaché à la Croix, je laisserai venir ce qu'Il en inspire à mon cœur désarmé.

Le deuxième moment aura lieu par exemple le soir. Je jette un regard sur mes propres péchés. Dans ce moment, calmement, je demande une grâce de douleur intense et profonde et des larmes pour pleurer mes péchés.

1. Tous les péchés de ma vie : je repasse ma vie tout entière d'année en année, ou d'époque en époque. Pour cela, je prends soin de me rappeler pour chaque époque concernée : premièrement, **les lieux que j'ai habités** ; secondement, **les relations** que j'ai eues avec d'autres personnes ; troisièmement, **les professions et activités** que j'ai exercées.

2. Je pèserai mes péchés : je considérerai la laideur et la malice intrinsèque de chaque péché mortel... même en pensée. Une malice qui engluie encore aujourd'hui mon psychisme et mon comportement.

3. Je considérerai qui je suis, de manière à paraître, sans forcer, de plus en plus petit à mes yeux. Que suis-je au fond en comparaison de tous les hommes ? Que sommes-nous d'ailleurs, nous les hommes en comparaison de tous les Anges et de tous les Saints du paradis ? Que sont en fait même les meilleures créatures en comparaison de Dieu ? Donc moi seul, avec toute ma vie corruptible et toute l'infection de mon corps, ne puis-je pas objectivement me regarder comme un ulcère et un abcès d'où sont sortis tant de péchés, tant de souillures, tant de honte.

4. Je m'applique à connaître Dieu que j'ai offensé. Je vais Le comparer aux défauts contraires qui sont en moi... Jusqu'à pousser un cri d'étonnement d'une âme profondément émue. Je parcourrai toutes les créatures, leur demandant comment elles m'ont laissé la vie, comment elles ont concouru à me la conserver. Je demanderai aux Anges, qui sont le Glaive de la Justice divine, comment ils m'ont souffert et gardé, comment ils ont même prié pour moi ; aux Saints, comment ils ont aussi intercédé et prié pour moi. Je m'étonnerai que les cieux, le soleil, la lune, les étoiles et les éléments, les fruits de la terre, les oiseaux, les poissons et les animaux, que toutes les créatures aient continué à me servir et ne se soient pas élevées contre moi ; que la terre ne se soit pas entrouverte pour m'engloutir, creusant de nouveaux enfers où je devais brûler éternellement.

5. Je supplie mon Père et je Lui parle avec mon cœur. Pour l'Exalter, Le glorifier, Le remercier. L'aimer dans Sa miséricorde... Et je prends la décision ferme de trouver ma vie désormais dans une Vie Nouvelle, dans un Monde Nouveau établi pour Sa Gloire.

6. A genoux devant Marie, j'en ferai, plus que ma Mère, la Maîtresse de toutes les âmes lui demandant cinq grâces : celle de connaître d'une connaissance intime mes péchés ; celle d'en concevoir de l'horreur ; celle de percevoir le désordre de mes actions ; celle de le détestant, de m'en corriger ; celle de connaître ce monde et que l'ayant en horreur, je m'éloigne de lui.

7. Je demande avec Elle les mêmes grâces à son Fils.

8. Je demande toujours les mêmes grâces à mon Papa et Père, et Le suppliant de me les accorder Lui-même, Lui qui est désormais l'Unique Maître de ma vie en toutes choses.

9. Le dernier point est de rendre grâces à Dieu, Notre-Seigneur, des bienfaits que nous avons reçus. Les **noter pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle de notre cœur spirituel** pour les propositions à venir. Pourquoi ne pas terminer par le **Notre Père** ?

10. Ceux qui le peuvent, le jour de leur Confession sacramentelle qu'ils préparent ici, peuvent avantageusement retrouver avec profit le Préambule du Parcours de Carême de l'an passé (pages 7, 12, 14 du pdf Tableau à 7 colonnes : <http://catholiquedu.free.fr/parcours/TableauConfessionRetraiteNimes2012>)

Pour voir comment faire rayonner de partout le Fruit de ce grand Sacrement
(« Ce que vous avez reçu gratuitement, donnez-le gratuitement »)

Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

A chaque lecture : offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

Dieu nous aime et Il ne cesse de nous combler si nous L'adorons.

« Dieu est Amour, Dieu m'aime par-dessus tout et j'aime Dieu par-dessus tout. Dieu est en train de me créer, Il s'occupe uniquement de moi, Il me donne tout Son Amour en ce moment, je me remplis de l'Amour de Dieu et je reçois le vrai Pardon, le Don parfait de l'Amour. »

A ce moment-là, le sentiment de culpabilité s'efface... Cette dépendance habituelle à notre origine d'Amour fait disparaître le sentiment de culpabilité comme locomotive de notre élan et de notre "ressenti" intérieur, comme de nos actes "primo-primi". Nous nous relevons dans notre souffrance et nous allons à la conquête d'un Amour plus grand. Au lieu de rentrer dans le cercle psychologique, nous remontons vers notre origine, notre appel, notre soif d'Amour, pour aller vers le Pur Amour de Dieu.

Adorons à genoux le Seigneur :

« Seigneur, Toi qui aimes à l'infini, aime à travers moi !!! Je le sais : en cet instant le Feu substantiel et éternel de Ton Amour passe à travers mon corps, et je m'en réjouis !! »

Notre cœur se refait dans le désir de Dieu, dans l'espérance et dans la charité. Grâce à cela, nous pouvons :
- Être en état d'**offrande** de tout ce que nous avons ainsi que tous nos manques, toutes nos blessures.
- Ce cercle du **pardon** face à l'angoisse permettra que l'offrande de l'angoisse ... nous fasse rentrer dans le **pardon**.

Les exercices à venir auront pour effet de nous faire basculer du cœur psychique au cœur spirituel ...
Mouvement offerts au **Pardon donné** ... Fruit de Confession générale du **Pardon reçu**.

Pour l'un comme pour l'autre nous allons le vivre dans le Désir de Dieu (Adoration et Offrande) de manière à laisser le cœur réouvrir dans le Monde Nouveau des Trois Cœurs sa Vie Nouvelle.

Plus nous vivons du **pardon**, plus nous devenons vulnérables : la vulnérabilité est une caractéristique de celui qui aime spirituellement : l'amour peut l'atteindre et le blesser encore plus profondément.

« *Pertransibit gladius* : un glaive traversera de part en part ton cœur et ton âme. » Le Concile Vatican II indique ce mystère de compassion : l'Immaculée, après le Coup de Lance, est une plaie vivante, et c'est ainsi qu'Elle enfante l'Eglise. « Marie Mère de l'Eglise ».

Nous rentrerons dans la fécondité catholique dans l'ordre de l'Amour :

Nous faisons retour à l'Autre, à l'**altérité**, le Ciel du cœur spirituel.

Notre EXERCICE ici : accepter de devenir la bonne Odeur du Christ par le cœur spirituel

« Ma bien-aimée est un jardou bien clos, une source scellée. Tes jets font un verger de grenadiers et tu as les plus rares essences : le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome, avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes. » (Cantique des Cantiques, chapitre 4, versets 12 à 14).

Cette fécondité dans la vulnérabilité va faire l'objet de cet exercice un peu particulier.

Les cinq parfums du Cantique des Cantiques résumant symboliquement le cœur comblé du Don parfait de toutes les joies du Pardon. Ces parfums nécessitent le travail de l'homme, une transformation subtile et amoureuse de la matière pour lui donner une perfection qu'elle n'avait pas. Dieu a tout créé à partir de rien comme une matière première.

Par contre, Jésus travaille quand sur la Croix Il prend une matière existante (chacun d'entre nous), et par la Croix la recrée, lui donne une splendeur et une perfection qu'elle n'avait pas. Aucun travail n'a jamais été aussi grand que celui du Christ sur la Croix.

Les cinq parfums fabriqués du Cantique des Cantiques révèlent donc le travail divin du Christ. Ils représentent ce que les myrophores (nous l'avons vu dans le récit de la Transfiguration) deviennent pour le Christ lorsqu'ils sont portés par Lui dans le Pardon Absolu du corps spirituel venu d'En-Haut.

Voici leur signification, approchons d'elle pour en percevoir le fond spirituel divin :

Le Don du Père est symbolisé par **le cinnamome**, l'arbre des origines. Nous devenons l'Onction suprême. La Vie messianique consiste à recevoir et devenir le Tabernacle du Don du Père.

La myrrhe, recueillie en petites gouttelettes rouges translucides sur les blessures faites au tronc de l'arbre, représente **le Christ qui souffre encore**. La Plaie du Cœur ne fait pas souffrir l'humanité de Jésus puisqu'Il est mort, mais la Personne divine du Verbe de Dieu qui fait subsister le Corps cadavérique du Christ reçoit cette Blessure, elle est éternelle, et elle saigne encore, comme l'a vu Marguerite Marie à Paray-le-Monial.

L'aloès est cette pourriture de l'arbre que nous recueillons et faisons pourrir dans l'humus pour utiliser l'huile qui en sort. L'huile qui sort de Celui qui s'est fait péché pour nous et qui est rentré dans le tombeau et la terre, cette huile qui sort de Jésus dans le Sépulcre est l'Esprit Saint. Du Cœur ouvert de Jésus mort sur la Croix, il sort « l'Eau, le Sang et l'Esprit Saint », fruit du Travail du Christ. Le Pardon accompli qui fait de nous les myrophores du **Don de l'Esprit Saint**, Passivité substantielle en Dieu dans l'Amour, est l'aloès.

Le nard est une huile rare, une huile d'Immaculation, l'huile de l'Amour. La femme met du nard sur le Corps de Jésus. Le nard représente **le Don de l'Immaculée Conception**. Dans le Pardon vivons comme myrophores le Don de la Présence d'Absolution universelle : l'Immaculée Conception.

L'encens symbolise **le Don de notre propre sainteté** : nous mettons nos péchés sur le charbon ardent du Cœur ressuscité du Christ dans Sa Croix, nous déposons ce que nous sommes actuellement sur ce Feu, l'Esprit Saint, qui sort du Corps du Christ à travers la Blessure du Cœur, et nous devenons des saints.

EXERCICE et VOIE d'ACCES

Aux prochains MOUVEMENTS et OCCASION des DOUZE PARDONS qu'Il nous DONNE, je dirai :
Me voici ô mon Dieu dans cette Offrande des douze Pardons.

**Je T'adore et porte avec moi le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome,
avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins Arômes.**

A chaque PECHE de la CONFESSION GENERALE redonné à mon COEUR CONTRIT je dirai : Me voici ô mon Dieu dans ce Pardon divin de Confession, je reçois à la place de cette faute ces sept Fruits et leurs Parfums : je viens en T'adorant les exhaler dans toute la nature humaine : nard et safran, odeur de rose et cinnamome, arbres à encens, myrrhe et aloès, en Tes plus fins Arômes.

1. Le Don de notre sainteté finale

Nous pouvons comprendre, toucher, sentir ce qu'est notre propre sainteté finale, et nous la laissons pénétrer un petit peu plus en nous. Nous ne devenons pas des saints : Jésus nous donne la sainteté. Actuellement, nous ne sommes pas vraiment nous-mêmes : le poids de la vérité de ce que nous sommes est dans l'Eternité, avec nos corps ressuscités, dans la Vision béatifique. Pour être nous-mêmes, il faut que nous soyons ce que nous sommes à la fin. Voilà ce que signifie se pardonner à soi-même : nous nous pardonnons à nous-mêmes quand nous acceptons de rejoindre la sainteté finale que Jésus Crucifié nous donne.

2. Le Don de l'Immaculée Conception

Jésus Crucifié nous dit : « Voici ta Mère » (Jean, 19, 27) : la sainteté de l'Immaculée nous est donnée aussi. Jésus par Amour donne tout ce qu'Il a : Marie Elle-même à nous donne tout ce qu'Elle a. Nous devons vivre intérieurement ce que Marie vit en tant qu'Immaculée Conception. La deuxième manière de vivre du Pardon est donc la sainteté de l'Immaculée à travers nous. Ce Don est tout intérieur, et son accueil doit être vrai, réel et intégral. Quand nous recevons parfaitement le Don, nous vivons du Pardon. Le Pardon est le fruit en nous de l'accueil d'un Don parfait : quand nous accueillons intégralement le Don parfait de notre sainteté finale, nous nous pardonnons à nous-mêmes ; et lorsque nous recevons en nous dans un accueil intégral le Don parfait de Marie Immaculée Conception, le fruit en est une nouvelle manière de pardonner à tout ce qui est imperfection dans le monde et en nous-mêmes.

3. Le Don du Saint Esprit

Autre fruit à recevoir de notre Confession générale : l'Esprit Saint, l'Amour substantiel nous est donné : « Recevez l'Esprit Saint ». Ce que l'Immaculée Conception est en puissance, l'Esprit Saint en est l'Acte !! L'Esprit Saint actue ce que l'Immaculée Conception est en puissance. Accueillir l'Esprit Saint, comme l'Immaculée Conception L'a accueilli, pour qu'Il actue l'Immaculée Conception à travers nous, c'est recevoir le Don parfait du Saint-Esprit.

4. Le Don du Fils

Le Père nous a donné Son Fils dans le Messie. A chaque confession, nous recevons le Christ. Dans la Super-venue intérieure du Saint-Esprit, nous pouvons Le recevoir... Le Don du Fils dans la Rédemption universelle commence : Don des Noces et des Odeurs sponsales de Dieu.

5. Le Don du Père

Si dans l'Esprit Saint nous vivons du Don du Fils, nous vivons complètement du Mystère de l'Immaculée Conception, telle est notre sainteté, et notre manière fraternelle de vivre l'Adoration en Esprit et en Vérité est de recevoir le Don du Père. Le Fils de Dieu, le Verbe Crucifié et l'Esprit Saint se conjoignent en l'Immaculée et nous en une seule Offrande ... Et voici : nous recevons le Père, le Principe, la Source qui recèle les énergies du Pardon et du Don à titre initial.

**L'Epoux voit l'Epouse rentrer dans les secrets de Son Cœur y respirer tous Ses Parfums.
C'est Son unique Gloire.**

A chaque fois que je recevrai dans mon cœur, dans le tabernacle de ma vie intérieure, chacun de ces Parfums offerts par Jésus Crucifié, je Le laisserai m'emporter dans Sa manière d'offrir à travers moi les angoisses semblables du monde entier : **OFFRANDE** à travers une peur encore présente en moi de tout ce corps d'angoisses humaines semblables aux miennes.

De là et avec Ceux qui me sont donnés à travers ces Parfums de Don intime divin, je ferai une **louange**, en récitant un ou deux, ou trois Psaumes (Ps. 90, et psaumes des Laudes du dimanche par exemple).

De là, je reconnaitrai en moi où je n'ai ni pardonné, ni reçu le pardon, ni demandé pardon : je ferai cet aveu, je réécouterai la manière dont Jésus Crucifié demandait Pardon au Père à ma place et en mon nom, pour y acquiescer et le redire en écho de gratitude d'union avec Lui.

Je recevrai en regardant vers le Ciel le Pardon que le Père fit alors descendre du Ciel vers Jésus pour moi, en disant : OUI, mon Père, que ce Pardon m'embrase, me pénètre, me rejoigne, m'envahisse, et me transforme !

PARDON REÇU

Puis je ferai SILENCE une bonne minute pour me laisser écouler doucement dans la Confiance : quelque chose de mon ancienne innocence d'enfant se renouvelle en moi : **ABANDON SPIRITUEL**

De là, je choisis de vivre une Vie Nouvelle : **CHOIX NOUVEAU**, et je dirai avec intensité la prière du Monde Nouveau : Prière de Communion. **Ici** le Parfum d'une plénitude nouvelle s'ouvre à l'intérieur et à l'extérieur de tout moi-même : je laisse cette plénitude ouvrir toutes ses portes, et y renouvelle mon OUI.

Une Unité se fait entre ma prière et la destruction définitive de tous les maux, de tout mal...
Le Mal disparaît définitivement de la terre...

Je le dis et je sais que cela se fait !

Et, gentiment, je reprends ma vie et mon devoir, mes travaux, jusqu'à la prochaine remontée d'un mouvement, d'une contradiction, de peur ou de signe d'une nouvelle angoisse, forcément originée dans un autre refus de Pardon...

Amen !

Saint Joseph est le caractère et l'image de la fécondité du Père éternel (1^{ère} partie)

I. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

3. Saint Joseph est le CARACTERE et l'image de la fécondité du Père éternel

« L'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation, afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père, préparant et portant dans son sein les desseins du saint mystère de son Fils. Ce mystère étant caché dans le sein adorable du Père nous est donné à vénérer en saint Joseph. Il a été comme un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine (...) sans qu'interviennent ni le sang, ni la chair, ni la volonté humaine. »

II. COMMENTAIRE par Père Nathan du texte de Père OLIER

II. I. COMMENT DIEU LE PÈRE A HONORÉ SAINT JOSEPH

3. Saint Joseph est le CARACTÈRE et le SIGNE (l'image) de la fécondité du Père éternel

« **Le caractère** » est un mot théologique qui exprime la présence d'une capacité surnaturelle nouvelle à l'intérieur de l'âme, donnée à travers un Sacrement. En exemple, le Baptême imprime en notre âme un caractère que nous pouvons utiliser, selon notre liberté personnelle, lorsque nous le décidons. Ceux qui n'ont pas reçu ce Sacrement n'ont pas ce pouvoir propre au caractère de ce Sacrement. Le caractère du Baptême nous permet de faire oraison, de faire un acte de foi surnaturel, quand nous le voulons : « Seigneur, je veux croire en Toi ! »

Nous avons reçu cette capacité au centre de notre âme et elle nous permet de pouvoir faire jaillir la Lumière surnaturelle et la Présence du Christ ressuscité, pour qu'Il vienne habiter toute notre chair disponible, et pour qu'Il vienne établir l'union « en une seule chair glorieuse » avec Lui dont nous avons tant besoin pour rendre toute Gloire à Dieu.

A chaque fois que nous faisons un acte de foi surnaturellement, ce sont ces quatre élévations qui se mettent en branle, comme l'explique saint Augustin.

Saint Joseph a, pour lui-même, et il est le seul à l'avoir, un caractère particulier qui ressemble à ce que nous recevons dans le caractère sacramentel ; chez lui, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un signe, non pas efficace, mais un signe de fécondité qui vient de la Fécondité du Père éternel. Ce qui voudrait dire que, quand saint Joseph le veut, la Relation entre le Père et un homme, quel qu'il soit, vient se replacer et se réengendrer dans les membres de Son Fils. Saint Joseph a le pouvoir de rendre féconde la Fécondité personnelle du Père pour la communiquer de manière incarnée à Jésus, et à nous également.

Saint Joseph n'est fécond que s'il est au ciel avec son corps. Ne l'affirmons pas, car la doctrine de la foi ne l'a pas encore affirmé expressément, mais voyons ce qu'en disent les Pères de l'Eglise :

Le Père Olier nous dit que « *l'Eglise nous offre saint Joseph à honorer huit jours avant le saint mystère de l'Incarnation afin que, dans saint Joseph, nous adorions Dieu le Père.* »

Se mettre à genoux devant Joseph revient donc à honorer le Visage instrumental de la Fécondité créée du Père vis-à-vis du Verbe incarné.

« *Il a été comme un sacrement du Père éternel sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en Marie, et sous lequel il a in-spiré la substance divine* ».

C'est la phrase la plus puissante ! Mais au lieu de dire un Sacrement éternel, je dirais que saint Joseph a été un quasi-sacrement, car ce n'est pas tout à fait un sacrement. Un sacrement est un signe efficace, tandis que Joseph est un signe de la Fécondité créée du Père. Cela veut dire que sans saint Joseph, le Père éternel ne pouvait pas porter Son Verbe incarné en Marie. Sans Joseph, le Père ne pouvait pas introduire cette fameuse Spiration intérieure de la Substance divine dans le Christ, le Christ n'aurait pas pu recevoir en Son intimité humaine la Spiration même de l'Esprit Saint.

L'Eglise n'a jamais condamné ce que dit ici le Père Olier, notons-le bien avant de continuer à approfondir sa méditation.

Précisons ici ce que nous devons entendre par 'caractère divin', pour ne pas faire de confusion avec ce que l'on entend usuellement dans notre langage courant lorsque l'on parle de caractère, de tempérament psychologique ou de caractère génétique. Nous avons vu que le caractère génétique est la partie physique,

biologique, permettant de porter la mémoire ontologique dans son exercice passif. C'est un conditionnement *sine qua non*, ce n'est pas le pouvoir de la liberté humaine. Il en est de même du caractère psychologique qui est un conditionnement : il donne une qualité, il ne donne pas un pouvoir.

Tandis que le caractère que nous voyons ici ne s'entend pas d'un conditionnement ou d'une disposition, c'est un pouvoir, une capacité, que nous pouvons utiliser avec notre liberté. Ce pouvoir touche vraiment une Source nouvelle nous permettant de poser de nous-même un acte personnel, mais qui va avoir pour caractéristique d'être un acte d'ordre théologal, surnaturel, ou divin.

En résumé :

Saint Joseph est le SIGNE, le CARACTERE de la Fécondité du Père éternel. Il a été un SACREMENT sous lequel Dieu a porté-engendré son Verbe incarné en la Vierge et sous lequel il a inspiré la Substance divine.

(Textes tirés du livre : Saint Joseph, P. Patrick Nathan)

Deuxième Mystère Lumineux, Joie des Noces, L'innocence crucifiée est promise à l'innocence triomphante

Le Nid mis en danger des Sources de la Vie a ouvert ses Portes à un cri unanime : nous n'entendons plus le Chant des Noces, la vie sans joie a asséché nos libertés anciennes pourtant si profondes, le Non du Mal s'est approché et a tari nos jarres, nous n'avons plus de vin : mais nous sommes invités au Signe de la Vierge, notre virginité nous engloutit en Elle et nous accourons vers la fraîcheur de son Sourire.

Sa Voix s'est faite entendre au Roi et Elle embaume l'heure du châtiment du Mal, Elle recouvre pour nous de Paix les jours qui arrivent pour terroriser la Ténèbre...

L'Avènement du temps nous change déjà, il déchire les filets, il vient donner à boire un Cœur divin triomphant irrésistiblement donné, une gratuité inconditionnelle nouvelle.

Tous les hommes la voient, de l'Orient à l'Occident, cette Porte qui s'ouvre et fait passer devant les justes et les innocents amenés là pour se réjouir de joies immaculées, innocentes, débordantes et sans entraves en rien jusqu'au terme des Noces...

En courant, en volant même, je baigne dans leurs qualités spirituelles nouvelles, celles du Père dans l'Esprit Saint rendu fécond dans le Cœur de ma Mère, je rayonne ses Vertus, sa Sainteté en sachant qu'en Elle cette course délicieuse nous plonge déjà dans l'Amour à l'infini et sans mesure ... comme notre Sauveur, qui, après nous avoir laissé Sa vie par Amour, transporte Ses enfants dans le Cœur royal du Père, les imbibe, les rayonne, les nourrit, les enivre, les imprègne des Parfums d'un Règne d'Amour bien meilleur qui est le Leur.

Dans ce Monde Nouveau de Lumière et de Noces, ô voici : mon prochain m'est plus proche à moi-même.
Surprise de Dieu, surprise du Vin, je brûle de ce que Ses Amours procurent de bonheur à mon Seigneur...

Ensemble, courons : nous sortons des Ténèbres et loin de nous la haine, la jalousie, la calomnie, mères de toutes nos animosités :

Parmi les justes et les enfants laissons-nous attirer irrésistiblement dans ce Nouvel Univers qu'Il nous a mérité au doux son de la Voix de la Vierge, dans le Signe Nouveau qu'Il nous en donne.

O Bénédiction Nouvelle, ô Gloire de Dieu, nous sommes invités en Ton Noël Glorieux à la douce semaine des Onctions et des Noces du Monde Nouveau.